

Un spectacle sur les violences sexuelles

Avec « Peau de mille bêtes », le Théâtre du Réel lève le voile sur un sujet tabou et incite les enfants à briser la loi du silence. Une initiative soutenue par le Conseil général.



>> Derrière les masques des comédiens et à travers le conte, le metteur en scène aide les enfants à s'exprimer sur des sujets tabous comme l'inceste.

Peau d'Ane, que son père veut absolument épouser, gémit : « Si j'avais des enfants de lui, je ne saurais même pas si ce sont mes fils ou mes frères. » Avec sa baguette magique, la fée arrête le spectacle et s'adresse aux enfants : « Que doit-elle faire ? » Vêtus de blanc, deux comédiens masqués passent

dans les rangs recueillir l'avis des jeunes spectateurs. Derrière les masques et le jeu des comédiens, Yves Doncque, metteur en scène du Théâtre du Réel, invite les enfants à s'exprimer sur un sujet tabou en revisitant Peau d'Ane, l'histoire d'un père amoureux de sa fille, prétextant la promesse faite à sa femme défunte.

« Peau de mille bêtes » n'est pas une pièce de théâtre comme les autres. Le parti-pris ? Une totale interactivité avec le public qui invite les langues à se délier. Les mômes de 6 à 12 ans sont installés face à face de part et d'autre de la scène, un long rectangle de neuf mètres de long recouvert de sable. « Du coup, ils se sentent moins

Théâtre du Réel : au-delà des masques

Créé en 1985, le Théâtre du Réel, soutenu par le Conseil général de l'Isère, a pour cheval de bataille la défense d'idées citoyennes. Son metteur en scène, Yves Doncque, s'appuie sur le conte, le clown, la commedia dell'arte et le masque pour faire passer le message dans des salles de spectacle, collèges, MJC... Parmi ses créations, « Louis » en 2004, sur l'enfermement, ou encore « La Sagouine » en 2002, sur les femmes qui ont fait bouger l'humanité.

seuls et peuvent ainsi parler plus facilement. »

Créé en 1991 au Centre de planification de Saint-Martin-d'Hères, « Peau de mille bêtes » a déjà été joué plus de 150 fois dans toute la France à la demande d'associations de parents, d'écoles et de centres de planification. Cette année, le spectacle repart en tournée dans les écoles primaires du département volontaires. Pour aider les enseignants et toute personne qui le souhaite à utiliser cette création à des fins pédagogiques, une formation financée par le Conseil général de l'Isère leur a été proposée gratuitement en novembre. L'enjeu est important. Chaque année, on estime que 5 500 enfants sont victimes de violences sexuelles. Plus de 20 % de ces drames se sont déroulés dans la cellule familiale. « La vocation de ce spectacle est de faire comprendre aux enfants que les parents n'ont pas tous les pouvoirs. Et que, face à l'agression, il existe toujours une solution », précise Jacqueline Doncque, une des psychologues à l'origine du projet. « Les situations difficiles sont jouées par une marionnette et les comédiens sont masqués. Ce qui donne une distance et facilite la prise de parole », souligne Yves Doncque. Un spectacle plein d'amour et d'humanité, sans violence ni tristesse, qui permet d'aborder librement le thème de l'inceste et des violences sexuelles avec les enfants. ■

Annick Berlioz

>> Contacts : Théâtre du Réel, 04 76 24 50 46 ou 06 85 88 27 99.

>> Zoom

Un budget de 100 millions d'euros pour la protection de l'enfance

Prévenir les victimes de violences sexuelles, repérer les enfants en danger sont les missions du Conseil général de l'Isère, qui consacre un budget annuel de 100 millions d'euros à la protection de l'enfance. Financement de campagnes de sensibilisation, interventions dans les quartiers,

aides financières ou éducatives aux familles en difficulté : la priorité est donnée à la prévention. Pour cela, le Conseil général emploie 700 professionnels de l'action sociale ou médico-sociale dans les 13 territoires de l'Isère.

>> Contact : 04 76 00 32 63. Pour signaler un enfant en danger, composer le 119.



© PhotoAlto